

Aurélie et Anthony Burth, libraires de la librairie Cordelia à Caluire-et-Cuire :

***“On n’a jamais rêvé de devenir libraires,
c’est un concours de circonstances !”***

Mai 2026



□ **Anthony Burth : Comment est-il devenu librairie ?**

Aujourd’hui, Anthony est un jeune cinquantenaire épanoui dont la jeunesse a été un peu tortueuse. Il a fait de très mauvaises études, ne fournissait pas de travail, n’écoutait pas en classe et ne ressentait aucun intérêt pour l’école. Après plusieurs redoublements, il a quitté l’école à 17 ans, sans diplôme.

Il a eu quelques mauvaises fréquentations et a exercé des “petits boulots” comme livreur, réceptionniste, magasinier, vendangeur... Quand le mal de dos est apparu, il ne se voyait plus d’avenir. Il ne s’est cependant pas résigné. Il a réfléchi, s’est dit qu’il voulait une vie heureuse et qu’il ne lui restait plus qu’une seule voie pour s’en sortir : développer son intelligence. Anthony était persuadé que devenir intelligent passait par la lecture de livres. Ses premiers livres, il les a pris d’occasion et peu épais. Même fins, leur lecture lui demandait un effort certain. Mais il a persisté, s’est tourné vers des ouvrages plus ambitieux et petit à petit sa vie s’est modifiée. Avec la lecture, il a rencontré de nouvelles personnes, plus en accord avec ses aspirations.

Devenu adulte, Anthony voulait travailler avec des jeunes et leur faire découvrir le plaisir de lire. Il ne pouvait pas intégrer l’enseignement public qui demande au minimum un niveau bac. Il s’est donc présenté à l’établissement privé des Maristes à Croix-Rousse. Pendant son entretien d’embauche il a pu discuter de sa passion : la poésie. Et il a obtenu un poste d’éducateur auprès d’élèves de 1ère Bac Général !

Parmi les nouvelles personnes rencontrées, il y a aussi évidemment Aurélie, qui est devenue son épouse.

Le message qu’il souhaiterait faire passer est que les gens qui lisent viennent de tous les milieux. Avoir peu d’argent ne doit pas être une barrière car certains ouvrages coûtent très peu cher.

☐ Aurélie Burth : Comment est-elle devenue libraire ?

Aurélie a un parcours bien plus classique : maîtrise de Lettres, CAPES, professeur de français en collège. Elle a exercé son “métier passion” pendant 21 ans à Vénissieux et à Lyon, et a toujours adoré le contact avec les jeunes.

Elle n’était donc absolument pas lassée de son métier quand Anthony lui a dit :

“La librairie où nous nous servons va fermer. On la reprend ?”.

Elle s’est laissé convaincre. Aujourd’hui, elle trouve qu’il est intéressant de travailler à deux. Ils ne “voient” pas la même chose quand ils lisent un même livre.



LIBRAIRIE
Cordelia

QUI SOMMES-NOUS ?



La librairie Cordelia (anciennement *Panier de Livres*) a été créée en mai 2012.

Nous avons plus de 8000 livres en stock et nous pouvons commander tous les livres de l'édition française et certains livres en version originale.

Dans la partie basse de la librairie vous trouverez les rayons littérature adulte, littérature policière, littérature pour adolescents, bande-dessinée, manga, vie pratique et beaux livres. Un peu de papeterie et un espace carterie complète le portrait de la librairie.

Au-delà des deux marches, l'espace jeunesse vous propose des livres, bien sûr, mais aussi des loisirs créatifs et des jeux pour les 0 - 10 ans.

☐ Quelle est la journée-type d’un libraire ?

La journée d’un libraire est aussi constituée de beaucoup d’inattendus, tout n’est pas réglé comme du papier à musique ! Il faut réceptionner et ranger les livraisons, être en contact avec les clients et les fournisseurs, les représentants....

Mais il est vrai que le contact avec le client est tout particulièrement soigné. Un libraire perçoit une très faible marge sur ses ventes, le client doit donc repartir content. Il faut réfléchir à comment bien l’accueillir, comment organiser la librairie pour qu’elle soit attrayante. Il faut aussi développer les relations avec les établissements scolaires comme l’école primaire en face de la librairie ou les lycées de proximité.

Une fois par an, il faut réaliser un inventaire et un bilan comptable.

☐ Combien de temps consacrez-vous à la lecture chaque jour ?

Aurélie : Je lis environ 3 heures par jour, ce qui correspond à deux romans de littérature adulte par semaine. Je suis restée très “littérature classique” dans mes goûts, comme Flaubert par exemple.

Anthony : Je lis environ 1h30 par jour, des romans de littérature adulte mais aussi de la poésie, plus intense et plus courte. C’est pourquoi le rayon poésie est développé dans la librairie ! Depuis quelque temps, je m’intéresse aussi à l’Histoire. Ce n’était pas un sujet qui m’attirait a priori mais la littérature m’y a conduit.

- **Gagnez-vous bien votre vie ?**

Un salaire de libraire varie du SMIC à 2000€ net par mois. C'est peu, mais être libraire est un métier-plaisir. Après avoir traversé beaucoup d'entreprises où j'ai vu beaucoup d'ennui, être devenu libraire est une vraie récompense ! Certains habitués deviennent presque des amis ! Et je rencontre parfois des lecteurs qui, comme moi, se sont mis à la lecture tardivement.

- **Combien vendez-vous de livres par jour ?**

Environ 80 livres par jour. Les bénéfices de la vente d'un livre sont répartis entre l'auteur, l'éditeur, le distributeur et, en dernier lieu, le libraire. Les libraires et les fleuristes sont les deux professions du commerce qui ont la plus faible marge. Il faut savoir qu'en France le prix du livre est fixé depuis 1981. Grâce à cette loi, il y a aujourd'hui en France plus de librairies que dans tous les Etats-Unis. Même si les librairies indépendantes vivent petitement aujourd'hui, elles survivent quand même.

- **Avez-vous des liens avec des fêtes du livres ?**

Nous aimons nous rendre dans les salons d'éditeurs indépendants ou encore au salon du conte à l'Îlot du parc de Miribel-Jonage. Nous avons surtout à cœur de prospecter des auteurs et éditeurs peu connus, comme les éditions **Libel** de Lyon.

- **Que pensez-vous des adaptations de livres en films ?**

Anthony : Elles sont rarement bonnes ! Adapter à l'écran, c'est forcément perdre beaucoup de détails, de précisions sur l'histoire.

Aurélien : Il faut voir plusieurs adaptations d'une même œuvre. Et au final, on en a toujours une préférée, ce qui montre qu'elles ne sont pas équivalentes.

- **Quand vous avez annoncé à vos proches que vous repreniez une librairie, quelle a été leur réaction ?**

Les librairies demandent beaucoup d'investissement financier et personnel, et sont très peu rentables. Certains étaient donc inquiets. D'autres le voyait comme une évidence pour nous deux. Il faut être conscient qu'on ne va pas se faire de nouveaux amis, ils sont pressés, ils sont curieux.

- **Il existe des librairies qui font aussi restaurant ou café. Qu'en pensez-vous ?**

Dans un village, c'est sans doute un projet intéressant, mais dans une ville, au regard de toutes les normes sanitaires à respecter, le modèle

